

LE NOUVELLISTE

7 mars 1992

Étienne Daho

■ Après une première écoute on peut croire qu'Étienne Daho est un émule de Bashung et autres Capdevielle. Après une deuxième, on doit se raviser. S'il en a certaine tendance, ce n'est quand même pas tout à fait la même chose.



Étienne DAHO
PARIS AILLEURS

Connu déjà ici avec «Saudade», l'artiste nous arrive maintenant avec le compact complet intitulé «Paris ailleurs», (étiquette **Disques Double, Distribution Select**) sur lequel on peut dénicher quelques autres succès à venir. Et cela même si Daho chante bien peu. Tout comme l'autre, il dit ses textes. Mais il y a certains titres accrocheurs. Par exemple «Un homme à la mer».

Mais ce qui me dérange chez Daho, c'est la confusion dans l'écriture. C'est chargé, approximatif et rarement beau. Musicalement c'est un fouillis duquel émerge difficilement le voix du chanteur.

«Je voulais que le disque entier soit au niveau de ce morceau (Saudade), brut, avec des émotions directes», confie Étienne Daho.

Curieux, j'y vois du trafiqué et encore davantage chez Bashung.●

André Gaudreault